

CORRECTION DE LA DICTEE DES RONSARDEAUX 2017

Que de **mots** écorchés de nos jours et que de **maux** endurés par les amis de l'orthographe !

Toi qui, depuis bien des années, **uses** de la langue française écrite, **sache** que c'est à Pierre de Ronsard et à ses amis poètes que l'on doit la première réforme de l'orthographe. Il ne s'agissait pas pour eux de multiplier les graphies (comme c'est la mode aujourd'hui...) mais, au contraire, de les unifier. La **tâche** des imprimeurs allait, grâce à **cette** orthographe progressivement **fixée**, s'en trouver **simplifiée** et la lecture des textes beaucoup plus **aisée**. Ce serait toujours le cas si l'on ne trouvait pas **égailés** et **multipliés** à l'envi dans les journaux, les courriels et parfois dans les textes officiels, tant de fautes nommées « coquilles » qui témoignent d'un abandon préoccupant de cet art naguère sacralisé qu'est l'orthographe.

As-tu pris conscience, cher Ronsardeau, que la compréhension d'un mot prend tout son sens grâce à sa graphie ? Par exemple, si tu dis que Paul est tenté par le camping, et qu'il **compte** partir avec sa **tante**, on ne comprendra pas d'emblée à l'écrit, si l'orthographe est fautive, que tu parles – non de la **tente** de toile **qui l'abritera** – mais d'Odile, la sœur de son père qui l'accompagnera. Et si, pour Paul, **l'attente** des vacances est un supplice, il rongera assurément son frein jusqu'aux vacances d'été. Chaque année il est en effet pressé de retrouver sa **Provence**. Il s'imagine déjà partant dès l'aube chez **François**, le boulanger du village et dévalant le petit chemin **ombragé** de **pins zigzaguant** parmi une nature provençale aux senteurs de lavande, de **sarriette**, de thym, de **laurier-tin** qui poussent **au pied** des **chênes-lièges** à la rugueuse écorce. Quelle sublime **balade** !

Vers une heure et **demie**, (13h30) Odile et lui se rendraient à la plage de **Cavalaire-sur-Mer**. Les après-midi (ou R "après-midis" seraient bien occupées (ou "occupés") et, le soir venu, **rassasiés** des plaisirs de la plage, de bons souvenirs **plein** la tête ; ils rentreraient à **pied** par le chemin escarpé si aisé à parcourir à la **descente** mais bien **fatigant** à la montée. Ils s'accorderaient pourtant de courtes pauses pour photographier la mer **bleu-turquoise** parsemée de voiliers aux ailes blanches mais aussi pour reprendre **leur souffle**. **Quelquefois**, si par **hasard** ils se mettaient en retard, ils **courraient** et arriveraient épuisés mais **contents** pour partager le dîner (ou R "dîner") que leurs amis anglais **leur** auraient assurément **préparé**.

Ce court texte **t'a-t-il** convaincu qu'on **n'a** que **des avantages** à respecter l'orthographe ?

Pour t'en convaincre tout à fait et finir avec une anecdote authentique, **imagine**, cher Ronsardeau, **l'effroi** du professeur de lycée qui a lu dans un devoir d'élève de terminale que le "**papineau cent-trois**" (**le pape Innocent III**) avait pourchassé les hérétiques. Tu souriras sans doute de cet exemple qui te prouve que la **dysorthographe** est un obstacle à la compréhension des textes écrits. De même on **n'a** assurément aucune chance de faciliter la lecture en simplifiant à l'extrême la graphie des mots.

Certains ont proposé d'écrire « taureau », « **toro** »¹ au risque que le pauvre animal ne reconnaisse pas son bébé « **vo** »¹. Ce n'est certes pas avec une telle graphie phonétique que l'on **exhaussera** le niveau de notre belle langue ni que l'on facilitera la compréhension des textes.

1- Conserve les graphies erronées pour la compréhension du texte.